

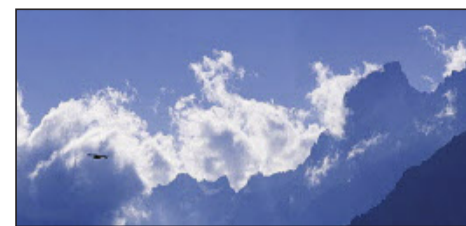
cahier français

htr hotelrevue No 22 / 3 juin 2010



Restauration

Le groupe DSR continue de croître. Interview avec son directeur général.
Page 20



Randonnée

Le projet ID Rando est devenu réalité. Gros plan sur un concept novateur.
Page 22



De filiation lucernoise, le salon Zagg plantera pour la première fois sa tente dès dimanche en ville de Montreux.

treux, une «ville emblématique du tourisme et de l'accueil», est, lui, tombé comme un fruit mûr: «Genève est trop excentrée, Lausanne est le siège historique de Gastronomía. Montreux, de son côté, occupe une position stratégique au carrefour de Vaud, Fribourg et du Valais, ce trio constituant un des nos plus gros réservoirs de visiteurs», précise Frédéric Bur-

«L'espace d'exposition ne sera pas compartimenté à l'excès.»

Frédéric Burnand
Responsable communication du Zagg

nand. Qui poursuit: «Les voisins valaisans, tout particulièrement, peuvent faire valoir une riche culture hôtelière et gastronomique.»

Quant à la concurrence du Gourmet, qui aura lieu du 6 au 8 juin à Palexpo-Genève et dont les organisateurs disent vouloir faire la «référence romande en matière de salons», le responsable de la communication de Zagg se montre serein: «Nous sommes confiants, car nous estimons que notre produit répond à une véritable attente.»

Montreux-Vevey Tourisme est enchanté

Les acteurs touristiques de la Riviera vaudoise, pour leur part, accueillent le salon Zagg à bras ouverts. «Les organisateurs nous avaient contactés il y a une année et demie pour sonder le terrain. J'avais apprécié cette démarche», confie Harry John. Pour le reste, le directeur de Montreux-Vevey Tourisme loue le concept du Zagg fondé sur l'idée de proximité et de convivialité, des notions qui le distinguent, selon lui, de manifestations telles qu'Igheo. Et d'estimer que le Zagg est un plus sur le plan touristique pour la Riviera, avec laquelle il partage la même orientation gastronomique et terroir.

www.zagg.ch

Zagg, le salon alternatif

Zagg, le salon pour les professionnels de l'hôtellerie et de la restauration, revendique une identité propre face à la concurrence.

EUGENIO D'ALESSIO

Zagg est un salon généraliste qui s'adresse à toutes les palettes d'entreprises, du propriétaire de palace au tenancier de sandwicherie. Frédéric Burnand, responsable de la communication, met le doigt sur le concept clé de la manifestation, qui prendra ses quartiers pour la première fois dans deux halles du Centre des congrès de Montreux du 6 au 9 juin. Le Zagg de la Riviera vaudoise, branche romande du

salon actif depuis 30 ans à Lucerne, aura un petit air de place de village à l'atmosphère conviviale: «L'espace d'exposition ne sera pas compartimenté à l'excès. Les visiteurs pourront faire leur marché au milieu d'un aréopage d'entreprises et de commerçants d'horizons très divers», explique Frédéric Burnand. Septante-cinq exposants, qui couvrent l'ensemble de la galaxie des fournisseurs de produits et de services de l'hôtellerie et de la restaura-

tion, seront présents sur les rives du Léman. Le salon occupera un espace de 7000 mètres carrés et s'attend à voir affluer près de 12000 visiteurs.

Une riche gamme d'animations au menu

Pour donner corps à sa volonté d'ouverture, le Zagg a prévu des animations propres à attirer un large public. Des démonstrations de cuisine moléculaire, sous la houlette

du chef veveysan Denis Martin, des créations de sushis et une dégustation de Bordeaux Primeurs 2009 figurent au programme.

Au-delà de sa filiation allemande, le Zagg montre une volonté de s'ancrer dans le romand. «L'idée était de créer un salon en Suisse romande destiné aux Romands et non pas de mettre sur pied une simple réplique de la manifestation lucernoise», confie Frédéric Burnand. Le choix de Mon-

Jürg Schmid, des réactions contrastées

Le retour de Jürg Schmid à la tête de Suisse Tourisme – il a repris le service le 1er juin – réjouit la plupart des responsables romands de la branche, mais hérisse nombre de journaux allemands. Coup de projecteur.

EUGENIO D'ALESSIO



Dominique de Buman.

s'est pas plu aux CFF. A Suisse Tourisme, son professionnalisme, son dynamisme et son talent dans l'art du marketing vont continuer de faire merveille.»

Dominique de Buman, président de la Fédération suisse du tourisme, partage cet enthousiasme: «Jürg Schmid est la personnalité idéale pour la branche, car il possède l'esprit entrepreneurial. Il connaît et défend les intérêts du tourisme. Bref, Jürg Schmid est un vrai chef qui a su donner la priorité à sa passion plutôt qu'à sa carrière.» **Charles-André Ramseier**, directeur de



Nicolas Zapf.

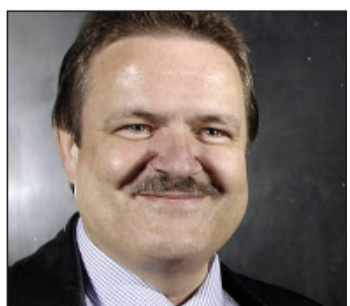
l'Office du tourisme du canton de Vaud, évoque, lui, une «grande, mais heureuse surprise». Et d'analyser: «Jürg Schmid a besoin d'espace et d'une certaine latitude d'action. Il est doué du sens de la communication et du contact. Il ne lui sied guère d'être emprisonné dans la cage d'un modèle de management. Je peux donc comprendre qu'il ait décidé de quitter les CFF.» **Nicolas Zapf**, directeur de l'Union fribourgeoise du tourisme, est également aux anges: «J'avais regretté le départ de Jürg Schmid. Je ne peux donc que me réjouir de son retour à

Suisse Tourisme.» – «Avec le Zurichois, on a affaire à un directeur visionnaire qui a montré la voie du professionnalisme et qui a beaucoup apporté à la branche. Son come-back est sans conteste un plus pour le tourisme», estime Nicolas Zapf.

Seule voix discordante dans ce concert de louanges, celle de **Sébastien Epiney**, directeur de Nendaz Tourisme: «Mes sentiments sont mitigés. Je n'ai aucun problème avec Jürg Schmid, qui est une personne compétente, mais la manière dont cette affaire a été menée

fait penser à une farce et donne une image peu professionnelle de la branche. Se retrouver avec le même dirigeant après plusieurs mois me laisse pantois. A titre de comparaison, on n'a jamais vu ça dans le secteur bancaire, qui est pourtant si décrié.»

Le ton est encore plus polémique du côté de la presse allemande: «Ce retour n'est pas un cas Andreas Meyer (réd: le patron des CFF), mais bien un cas Schmid. En vérité, ce dernier retourne affaibli à Suisse Tourisme», tempête l'hebdomadaire **«Sonntag»**. «En choisissant une personnalité comme Jürg Schmid, issue du tourisme, Andreas Meyer a commis une erreur. Il a vraisemblablement été aveuglé par les talents de communicateur du Zurichois», juge la **«SonntagsZeitung»**. Le **«Sonntagsblick»** se montre tout aussi dur: «Dès qu'il a été confronté aux réalités d'une grosse entreprise comme les CFF, Jürg Schmid a décidé de fuir ce type de défi.» La presse romande, de son côté, n'a pas commenté cette affaire.



Philippe Thuner.

Schmid à la direction de Suisse Tourisme après un passage éclair aux CFF (voir l'hr du 27 mai) remplit d'aise la majorité des acteurs touristiques de ce côté-ci de la Sarine. La deuxième assemblée générale de l'Association romande des hôteliers (ARH), mise sur pied la semaine dernière à Bulle, bruissait de louanges à l'égard du Zurichois.

«Ce come-back est une excellente nouvelle pour l'ensemble du tourisme helvétique», s'est exclamé **Philippe Thuner**, président de l'ARH. Et le Vaudois de poursuivre: «Manifestement, Jürg Schmid ne



Charles-André Ramseier.



Sébastien Epiney.